

DOSSIER

« Élevage bovin allaitant »

Avant-propos

Il faut remonter loin dans les archives de l'INRA, et plus précisément au numéro spécial du « Bulletin du CRZV de Theix » datant de l'année 1974 pour trouver un ouvrage entièrement dédié aux « vaches allaitantes »¹. Quarante-trois ans plus tard, c'est avec plaisir que nous présentons ce nouveau dossier dans la revue INRA Productions Animales qui leur est entièrement consacré. Un tel regroupement d'articles sur cet animal et ce système d'élevage est donc assez rare et nous remercions chaleureusement les animateurs de la revue de l'avoir initié.

Le numéro de 1974 constatait le développement soutenu des troupeaux allaitants en France qui accompagnait la tendance à la spécialisation des systèmes de production tant vers le lait que vers la viande. Les travaux de recherches engagés mettaient en avant les spécificités de ce système peu étudié jusque-là : la productivité de la femelle, biologiquement limitée à un veau par an, impose une stratégie générale de réduction des charges et des coûts de production et par là une maximisation de l'utilisation de l'herbe dans le système fourrager. Ils se démarquaient alors des travaux réalisés sur les vaches laitières. Et pour produire efficacement de la viande, disposer d'animaux tardifs de grands formats est un atout important par la capacité qu'ils ont à déposer efficacement de la masse musculaire. Les objectifs de sélection proposés alors ont ciblé le potentiel de croissance des veaux tout en améliorant les facilités de vêlage des vaches et le format des carcasses des vaches de réforme.

Ces connaissances, développées par des chercheurs de renommée², ont porté leurs fruits et accompagné la transformation constante du cheptel Français : le nombre de vaches allaitantes a presque été multiplié par deux (4,2 millions actuellement en France). Il est supérieur à celui des vaches laitières depuis l'année 2005 et la production de viande qui en est issue avoisine désormais 65% de la production nationale. Les vaches ont grandi et grossi (+ 5kg /an en moyenne), mais les troupeaux également. La productivité par travailleur a plus que doublé (Veyset *et al* 2015³) sans que la productivité numérique des vaches n'en pâtit trop.

Mais cette réussite quantitative flagrante marque le pas, et ne suffit plus pour aborder sereinement l'avenir de la production. Au niveau des exploitations de nombreux signaux défavorables se sont allumés. Les revenus des éleveurs stagnent et restent parmi les plus bas des professions agricoles. L'image de l'élevage se dégrade dans notre société urbanisée. Les bovins en général sont aussi interrogés sur leur bilan environnemental qui est sujet à controverses, et désormais c'est la finalité première de production de viande de ces troupeaux allaitants qui est en débat. Ces constats sont maintenant bien connus, et rappelés brièvement dans les introductions des articles de M. Lherm *et al*, et d'A. Cerles *et al*. Ils provoquent des inquiétudes grandissantes à tous les niveaux de la filière.

¹ L'exploitation des troupeaux de vaches allaitantes. 6^{me} journées du Grenier de Theix. Supplément du Bulletin Technique du CRZV Theix. Numéro spécial 1974 : 398pp.

² On peut ainsi citer Claude Béranger, Michel Petit, Gilbert Liénard, François Ménissier et toutes leurs équipes d'alors.

³ Veyset P., Lherm M., Roulenc M., Troquier C., Bebin D., 2015. Productivity and technical efficiency of suckler beef production systems: trends for the period 1990 to 2012. *Animal* 9, 2050-2059.

Que peuvent apporter aux débats en cours les recherches récentes ciblées vers les vaches allaitantes ? C'est ce qui a motivé la réalisation de ce dossier qui vise à rassembler et synthétiser les connaissances récentes acquises, d'une part, à l'échelle de l'animal, et, d'autre part à celle du système de production.

Pour introduire ce dossier, l'article de M. Lherm *et al* met en perspective les évolutions des « élevages allaitants » dans les quatre principaux pays européens producteurs : France, Royaume-Uni, Irlande et Espagne. L'analyse des trajectoires technico-économiques des élevages allaitants au cours des dernières décennies dans ces quatre pays montre que les choix d'investissements, de mécanisation, et d'agrandissement des structures n'ont pas été partout semblables.

Ensuite, ce dossier fait le point des avancées dans les disciplines et dans les connaissances zootechniques de base pour la conduite des élevages bovins allaitants : l'amélioration génétique, la physiologie de la reproduction, les facteurs de variation de la production de lait des mères, la quantification de leurs besoins nutritionnels et de leur efficience alimentaire. L'article de L. Griffon *et al* discute de ce que l'on peut attendre des nouveaux outils génétique comme la génomique, et comment ils vont s'intégrer dans les nouveaux schémas d'amélioration. Les nouvelles connaissances physiologiques pour la maîtrise de la reproduction, pour la prévision de la courbe de lactation et pour la maîtrise de l'alimentation des vaches allaitantes sont détaillées successivement dans les articles de B. Grimard *et al*, de B. Sepchat *et al* et d'A. De La Torre et J. Agabriel. Ils fournissent de nouveaux indicateurs sur les aptitudes des animaux dont l'élevage du futur a besoin : robustesse, autonomie, efficience. Autant de propositions pour de nouvelles mesures de routine qui participeront à la détermination des nouveaux phénotypes.

L'article de M. Doreau *et al* éclaire le débat sur l'empreinte environnementale de l'élevage allaitant en synthétisant les connaissances actuelles permettant d'établir le bilan de ses impacts positifs et négatifs. Les controverses sur le besoin en eau, les rejets de gaz à effet de serre ou d'azote pour produire un kg de bœuf par exemple, sont encore très fortes et nécessitent des apports scientifiques de fond pour les apaiser. Même s'il est acquis qu'élevage allaitant et prairie sont liés, et que ce lien conforterait une image favorable auprès des citoyens comme auprès des consommateurs, les interrogations sociétales demandent des réponses. Les travaux en cours permettent de les affiner.

Enfin, l'article d'A. Cerles *et al* qui clôt ce dossier pose les fondements des futurs possibles pour l'élevage bovin allaitant à partir d'un travail de prospective pour les filières viandes réalisé sur le territoire du Massif central qui analyse les conséquences de cinq scénarios contrastés prenant en compte de puissants déterminants comme le changement climatique, l'évolution de la consommation de viande, les politiques agricoles et environnementales⁴. La bonne utilisation des surfaces herbagères, la maîtrise complète de la qualité des viandes sont de points incontournables à travailler dans les années à venir, et les acteurs devront faire émerger ensemble les opportunités de projets qui les aideront à avancer.

Nous sommes persuadés que ces divers sujets par la manière exhaustive et synthétique dont ils ont été traités dans ce dossier, aideront les lecteurs dans leurs recherches personnelles et à se forger leur propre expertise. Nous remercions encore tous les auteurs, les relecteurs et le secrétariat de la revue pour leurs investissements qui ont permis de mener ce travail à son terme.

J. Agabriel,
Inra, UMR Herbivores

R. Baumont
Inra, UMR Herbivores

⁴ Cerles A., Poux X., Lherm M., Agabriel J., 2016. Étude prospective des filières viandes de ruminants du Massif central, horizon 2050. INRA Centre Auvergne-Rhône-Alpes <http://www.ara.inra.fr/Le-centre-Les-recherches/projets-et-actualites/ProspectiveViande>